

## **Le test HPV est supérieur au frottis pour prévenir les cancers du col de l'utérus invasifs**

**LONDRES, 19 janvier 2010 (APM)** - La recherche de l'ADN du papillomavirus humain (HPV) est plus efficace pour prévenir le cancer du col de l'utérus invasif que le frottis car elle détecte les lésions de haut grade persistantes plus tôt, montre une étude européenne publiée en ligne dans le *Lancet Oncology*.

Le test HPV pourrait alors devenir l'outil de première intention pour le dépistage de ces cancers chez les femmes de 35 ans et plus avec une fréquence moins importante des examens que pour le frottis actuellement. Celui-ci deviendrait un outil de tri pour les femmes HPV+.

Le test HPV augmente la détection des lésions précancéreuses, les néoplasies intra-épithéliales cervicales (CIN) de haut grade (CIN2 et CIN3) par rapport à la cytologie, mais le test HPV est moins spécifique et il entraîne plus de résultats faux positifs que le frottis traditionnel. Cependant, il n'était pas encore établi si le remplacement du frottis par le test HPV dans les programmes de dépistage du cancer du col pouvait améliorer leur efficacité, en particulier dans les pays développés où les cas de cancers invasifs sont rares parmi les femmes dépistées.

L'étude de dépistage New Technologies for Cervical Cancer (NTCC), conduite par le Dr Guglielmo Ronco du Centre de prévention des cancers à Turin et ses collègues, a évalué les bénéfices et les risques liés à l'introduction du test HPV dans le dépistage et a recherché l'âge le plus approprié pour initier cette méthode de dépistage, auprès de 47.001 femmes.

L'étude a comporté deux vagues avec deux phases séparées de recrutement. Des femmes de 25 à 60 ans ont été randomisées, pour la première phase, entre le frottis traditionnel seul et le test HPV plus le frottis et pour la seconde phase, entre le frottis et le test HPV seul.

Pendant la première vague, un nombre similaire de cancers invasifs a été décelé quelle que soit la méthode (neuf dans le groupe frottis et sept dans le groupe HPV) mais dans la seconde phase, aucun cancer supplémentaire n'a été trouvé dans le groupe HPV contre neuf dans le groupe frottis, suggérant que le test HPV est plus efficace que le frottis pour éviter les cancers du col invasifs probablement en raison d'une détection plus précoce des lésions précancéreuses et de leur traitement.

Pour les femmes de 35 ans et plus, l'association du test HPV au frottis n'a pas permis d'améliorer la sensibilité du dépistage, indiquant une détection accrue des CIN3 principalement par le test HPV.

Chez les femmes âgées de 25 à 34 ans, le test HPV conduisait à un surdiagnostic et donc au traitement de lésions CIN2 qui auraient pu régresser spontanément. Or ce traitement est associé à un risque accru de complications en cas de grossesse.

"Nos données plaident en faveur d'une utilisation du test HPV seul en dépistage primaire chez les femmes de 35 ans et plus. Le taux de détection extrêmement faible de CIN3 lors de la deuxième vague (deux pour 10.000) indique que l'intervalle entre deux dépistages par le test HPV pourrait être allongé sans risque", estiment les auteurs.

Il reste aussi à déterminer la durée de cet intervalle et d'autres recherches sont nécessaires pour définir la meilleure attitude pour les femmes ayant un test HPV positif afin de minimiser les coûts liés à une augmentation des colposcopies et à un surdiagnostic de lésions réversibles, ajoutent-ils.

Une analyse coût/bénéfice est en cours.

(*Lancet Oncology*, publication en ligne du 19 janvier)

sl/ab/APM

redaction@apmnews.com

SLNAI002 19/01/2010 01:01 CANCER GYREP IP